



Festivals

Escapade culturelle en Avignon? Mode d'emploi. Pages 30-31

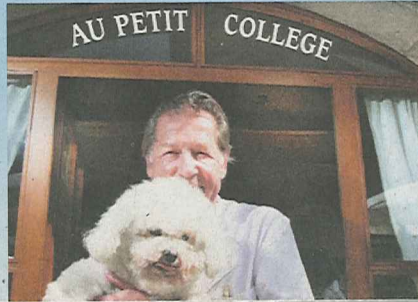


J'y étais

Revoilà la Pride! Revendications, fête et souvenirs. Page 26

Fines Gueules

Gérard Bouilloux: 50 ans en cuisine! La saga. Page 23



Hélène Bruller, la bédéiste au verbe qui claque et au dessin qui grince. Interview Page 27

C'est l'été, faites vos valises!

Les vacances, enfin. Oui mais voilà, avant de partir, il faut faire ses bagages. Bonheur anticipé ou angoisse profonde, le rituel est loin d'être anodin. Quatre personnalités racontent ce drôle de moment de solitude



Sonia Grimm est partie, hier, pour deux semaines en Thaïlande. Tout son jeudi a été consacré aux valises. PIERRE ALBOUY

David Haerberli

Partir en vacances, c'est d'abord faire ses bagages. Pour certains, la manœuvre est un avant-goût du plaisir de larguer les amarres. Pour d'autres, ce rituel est une épreuve qui précède l'angoisse du voyage. Quatre personnalités témoignent. Les restrictions imposées par les compagnies aériennes compliquent encore l'exercice. Liquide en cabine rationné et toujours moins de kilos par personne. Ces règles influencent par ricochet le travail des maroquins. La valise qui cartonne en ce moment est faite de Curv, une matière brevetée par Samsonite. «C'est du plastique tressé, plus léger que le polycarbonate, l'évolution qui l'a précédé», confirme Christian Gremion, responsable du rayon bagages chez Buzzano. Oubliez les valoches d'autrefois. L'objet est furieusement technologique. «Les gens voyagent plus qu'à une époque, reprend le spécialiste. Et les bagages sont

maltraités dans les aéroports. La valise est passée d'un objet que l'on achète une fois dans sa vie à un achat courant.» La malle techno est solide, pratique, silencieuse. Et légère pour y glisser un pull supplémentaire et les deux tomes du polar à la mode.

Alix Girod de l'Ain

La plume la plus fine du magazine *Elle* l'avoue elle-même: elle est une «handicapée de la valise». «J'adore l'idée de partir mais je déteste faire les bagages. C'est un vrai stress. J'oublie toujours quelque chose. Ce n'est jamais un élément vital, mais c'est tellement systématique, que c'est devenu un gag dans la famille. Pourtant, je fais des listes. Je peux passer de longues minutes à les dresser, puis les perdre. Un grand classique: oublier ma brosse à dents ou celles de mes enfants. Ou ma crème solaire, alors que je suis rousse et que je brûle au soleil. Cette semaine, j'étais à Londres et j'avais oublié mes lunettes optiques à Paris. Il faut dire que pour les hommes, faire sa valise, c'est facile. Un ou deux hauts, des caleçons, des chaussettes

et c'est joué. Les filles, nous devons composer des tenues qui vont ensemble. Et penser à la journée et au soir. C'est plus compliqué!»

Philippe Cramer

Le designer genevois, à l'inverse, n'est «pas du tout angoissé» à l'idée de faire ses valises, dit-il dans un grand rire. L'exercice en deviendrait un moment de création. «Je suis très bien organisé. Le soir avant mon départ, je pose tout sur mon lit. Ensuite, j'imbrique chaque pièce dans ma valise de manière à ne perdre aucun centimètre. Cela peut me prendre du temps mais ça m'amuse. Je fais très attention à respecter les consignes sur les liquides autorisés en cabine. J'ai acheté des petites fioles de moins de 100 ml et j'y déverse mon parfum, mon gel, mon produit de douche. Il n'y a rien de pire que de se confronter au regard noir d'un garde de ces barrières de sécurité...»

Gilbert Buzzano

Le propriétaire de la plus grande maroqui-

nerie à Genève est du genre prévoyant. «Je voyage avec une valise et un trolley, que je peux emporter en cabine: cela me permet de tenir un jour ou deux si mon bagage n'arrive pas en même temps que moi. Je possède plusieurs valises mais je reste attaché à ma malle Rimowa. C'est une marque allemande, la première à faire des valises en aluminium. La mienne se cabosse comme une carrosserie de voiture et je la retape régulièrement.»

Sonia Grimm

La chanteuse est un spécimen. «Je suis une angoissée de la valise. Je m'y prends une semaine à l'avance. Je compose des piles devant la chambre de chaque enfant et je laisse passer plusieurs jours avant de faire la valise. Cela me permet de méditer. Le nombre de shorts correspond-il aux jours de vacances? Les médicaments sont-ils adaptés? Avant, je faisais des check-lists mais j'ai laissé tomber. Je fais des progrès! Les enfants ont grandi et je les laisse intervenir. Les tournées de mes spectacles m'ont rendue plus cool.»

Les week-ends d'été: chassez le trésor caché!

Jusqu'à fin août, notre cahier week-end se met à l'heure solaire. Tous les samedis, vous y découvrirez une cascade de séries d'été que l'on espère rafraîchissantes. Des **bains de minuits** chers aux Genevois aux bonnes petites **recettes de saison**, via la découverte des **sports extrêmes** pratiqués dans la région. Sans oublier, bien sûr, notre **chasse au trésor estivale**, qui permettra aux plus malins d'entre vous de gagner trois bouteilles de vin chaque semaine... après avoir résolu une énigme et récupéré un bon cadeau camouflé dans un coin de la ville. Alléchant, n'est-ce pas? Première devinette, samedi prochain. Que le meilleur boive! Bon été à tous. **Jérôme Estèbe**